

Urgences



Érotique mais sans titre

Denuis Saint-Yves

Numéro 14, août 1986

Corps et jouissances

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025258ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025258ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Yves, D. (1986). Érotique mais sans titre. *Urgences*, (14), 11–17.
<https://doi.org/10.7202/025258ar>

Denuis Saint-Yves
ÉROTIQUE MAIS SANS TITRE

oublions le poème*
dans ta lettre datée du III juillet
tu me disais
avoir remarqué la présence
de corps étrangers en toi*
que cela t'incommodait
même si tu croyais t'y habituer
à certains moments
faute de ne pouvoir
t'en détacher*
puisses-tu lutter*

pour ma part
j'ai aussi remarqué
la présence de ces corps étrangers
mais hors de moi*
je me sens malade
rien qu'à l'idée
qu'ils sont là
bien vivants
prêts à me prendre
à mon tour*
que puis-je y faire*
j'ai toujours eu
en horreur l'erreur.
sur la personne*
mieux que moi tu sais
que je t'aime*

baiser

Denuis

...

Nadine et André m'ont écrit*
ils sont inquiets
à ton sujet
parce que tu ne sais plus
faire la cuisine*
qu'en est-il*
qu'est-ce à dire*

• • •

merci de me rappeler
que Nadine et André sont des huissiers
du moi*
que jamais ils n'ont eu pour toi
de compréhension autre
que didactique*

plus inquiétante est la suite
de ta lettre où explicitement
tu dis n'en pouvoir plus
d'astiquer continuellement tes mécanismes
de défense*
est-ce en partie dû
aux corps étrangers*
puisses-tu casser la baraque
s'il le faut*

pour ma part
je tiens pour maudit tout corps étranger
qui ne soit pas le tien*
je ne désespère pas
d'une mi-session
dans des draps de flammes*
mieux que moi tu peux mesurer
les hypothèses de mon amour*

baiser

Denuis

...

Nadine et André m'ont
à nouveau écrit*
jamais je n'ai vu
tant de délicatesse
dans l'asservissement d'autrui*
méfie-toi*

• • •

tu dis* et je cite*
ah* beauté des flammes*
mon désir je n'ai jamais su*
mon désir de trotter sur la terre*
impunément nue*

où en es-tu dans la baraque
des nerfs* y casses-tu
quelque chose* quelque assiette*
jamais auparavant ton désir
n'était parvenu
à se nommer* c'est fait*
même à l'envers*
alors* alors* évade-toi*
nomme le trottoir que tu aimes*
nomme la mer que tu aimes*
aime-moi*

hier* j'ai fait un rêve
dans lequel j'étais pour toi
devenu un corps étranger
que ton organisme rejetait
admirablement*
je revenais sans cesse à toi
mais tu me rejetais aussitôt*
tu m'appelais*

baiser

Denuis

...

Nadine et André m'ont envoyé
une mèche de tes cheveux
une mèche noire*
je ne t'ai jamais connue
que blonde*
qu'en est-il*

la lettre qui l'accompagne
est indéchiffrable*

• • •